

l'extrême gauche résolu de donner bataille. Car la vitalité d'un parti se compte moins par ses victoires que par ses combats. Il lutte, donc il vit. Et puis, elle satisfaisait sa haine contre l'Eglise et Notre-Seigneur Jésus-Christ.

— L'orateur des socialistes fut M. Chiesa, député anticlérical et républicain, dont le discours se composa de tirades violentes contre ce qu'il appelait l'*armée ennemie*. Ces messieurs, confondant le règne temporel du Saint-Siège avec la pratique de la religion chrétienne, déclarent que l'un ne va pas sans l'autre, et que par conséquent tous les catholiques sont les ennemis de l'Italie. Parmi ces catholiques, les plus à craindre sont les prêtres et surtout les religieux. Le gouvernement les a supprimés ; mais ils sont plus nombreux aujourd'hui qu'en 1866. Ils accaparent les plus belles villas, et cela en fraude de la loi qui a ordonné leur suppression. Et M. Chiesa donnait ainsi pendant trois quarts d'heure des statistiques pour faire toucher du doigt la grandeur du péril qui devenait de jour en jour plus menaçant.

— Au recensement de 1881, disait-il, il y avait en Italie 7,191 religieux et 28,172 religieuses. Dix ans après, ces chiffres étaient devenus 7,792 religieux et 40,251 religieuses. Si nous prenons l'*Annuario ecclesiastico* italien de cette année, il y a encore augmentation considérable. Les religieux sont passés au chiffre de 8,342 ; les religieuses à celui de 31,653 non comprises 10,000 novices et postulantes. Si on répartit ces chiffres par provinces, on trouve que le Latium (la province romaine) a 1,808 religieux et 5,353 moniales ; la Campanie (Napolitain) 1,239 religieux et 5,072 religieuses ; en Sicile, il y a 45 monastères d'hommes avec 888 personnes, et 168 monastères de femmes qui renferment 4,122 religieuses. Rome comprend 67 maisons généralices, « y compris celle qui a été supprimée par les lois du Piémont, qui devraient avoir leur application dans les autres provinces »,

-D. du Mont-Carmel
18 juillet, S. Camille

nture (Upton) ; du 18

Boissonnault) ; du 16

Mascouche) ; du 17
J. S.

res

ite.

-Mont-Carmel.

MAINE

Le 2 juin 1909.

importante pour
cependant que les
nter trop vite vic-
ont voulu livrer
ations religieuses.
Ils savaient que
a Chambre serait
carmouche si l'on
question des com-
e à des calomnies
les journaux ; de
accusant le minis-
donner des gages
hui, auraient pu
tous ces motifs,